

# Un voyage-échange international par l'Espéranto

Ayant pratiqué la correspondance interscolaire et les voyages-échanges dans nos classes primaires, nous avons pensé pouvoir appliquer les mêmes méthodes pour l'étude de l'Espéranto.

Aussi en 1967, notre groupe espérantiste, comprenant une quinzaine d'anciens élèves de 15 à 20 ans, entrait en relation avec un groupe danois et durant l'année scolaire un échange d'albums collectifs avait lieu. Parallèlement, plusieurs correspondances personnelles s'établissaient avec d'autres correspondants étrangers (Angleterre, Pologne, Allemagne, Hollande, Hongrie...). Déjà par la pratique du texte libre, le groupe participait au journal scolaire international « Graĵnoj en Vento ».

L'idée d'un voyage-échange international fut lancée en novembre 1967, d'autant plus facilement que nos anciens élèves avaient participé à plu-

*Pierre et Henriette FORT*

sieurs échanges au cours de leur scolarité et que leurs familles étaient prêtes à accueillir les correspondants étrangers. Ce voyage-échange allait s'organiser comme ceux de l'école primaire, c'est-à-dire : séjour réciproque d'une semaine dans les familles des correspondants, visite de la région, d'industries locales, réunions communes, jeux, danses, comptes rendus, etc.

Le 23 juin 1968, 10 élèves de 14 ans arrivaient à Fontaine-les-Grès, venant de Copenhague, sous la conduite de deux instituteurs. Ensemble, nous allions visiter le village, ses alentours, l'usine de bonneterie Doré-Doré, Troyes (églises, vieilles rues, magasins, Copainville), Reims (cathédrale, biscuiterie Rem, fort de la Pompelle), Epernay (caves de Champagne Moët-et-Chandon). Une veillée avec chants, diapositives, danses folkloriques, réunit tous les jeunes et leurs familles.

Le 1<sup>er</sup> juillet, 8 jeunes gens que nous accompagnions partaient avec les Danois pour le Danemark, passant par Paris (Arc de Triomphe, Tour Eiffel, promenade sur la Seine). Quel intéressant voyage ! Traversée de la Belgique, de l'Allemagne, passage sur le ferry-boat, traversée du Danemark, arrivée dans la capitale où les familles nous réservaient un accueil très cordial. Du 2 au 8 juillet, sous la conduite de nos collègues, MM. Köhler et Christiansen, nous allions suivre un programme touristique très intéressant : visite de Copenhague (monuments, ville, école, zoo, port, Petite Sirène, relève de la garde, tour Ronde, magasins), excursion à Helsingör, rapide incursion en Suède, visite de la fabrique de bière Carlsberg, soirée au Tivoli ; la journée du dimanche était laissée à l'initiative des familles danoises.

Du fait de la vie dans les familles, les contacts humains et sociaux furent importants et nos jeunes, comme nous-mêmes, durent s'adapter au genre de vie des Danois, à leurs coutumes, à leurs habitudes, quelque peu différentes des nôtres. Nous avons pénétré dans des milieux différents (professeur, ouvriers, employés...) et eu des renseignements intéressants sur les salaires, le travail, l'enseignement...

Ce voyage n'a pu avoir lieu dans des conditions aussi favorables, aussi intéressantes que grâce à la pratique de la correspondance, du voyage-échange et de l'espéranto. Nos correspondants danois ne connaissaient pas le français, nous ne connaissions pas le danois, mais nous pouvions utiliser

l'espéranto, langue que possède très bien M. Köhler, mais encore insuffisamment ses élèves et quelques-uns des nôtres qui ont compris la nécessité d'une langue commune. Tous ont l'intention de continuer l'étude de l'espéranto pour poursuivre l'échange épistolaire et pour nouer d'autres relations aussi fructueuses avec l'étranger.

Nos jeunes n'ont eu pratiquement qu'une seule grosse dépense à faire : payer le voyage par chemin de fer et les excursions (soit 270 F environ) ; naturellement chacun pouvait faire des dépenses personnelles mais elles furent peu élevées, nos élèves étant ou de jeunes ouvriers ou des étudiants qui ne pouvaient compter que sur leur petit salaire ou sur l'aide de leur famille. Aussi cela va peut-être les amener à constituer un groupe, à rechercher des ressources pour financer d'autres contacts avec l'étranger. Déjà ils préparent une réunion dans le village, réunion à laquelle ils présenteront leur voyage au Danemark avec films et diapositives. Ils ont rédigé un journal de voyage qui sera pour eux un magnifique souvenir.

Personnellement, nous avons été heureux de voir l'enthousiasme avec lequel nos élèves espérantistes ont travaillé avant, pendant, après le voyage, leur plaisir et leur joie pendant ces « vacances » et l'émotion générale au départ sur le quai de la gare de Copenhague nous rappela celle que ressentent nos élèves et leurs « corres » quand ils se quittaient à la fin d'un voyage-échange.

P. et H. FORT

---

*Cours d'Espéranto, coopératif et gratuit. S'adresser à : Lentaigne, 3, avenue de la Gaillarde, Montpellier. Joindre enveloppe timbrée avec adresse.*

---